

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Poitou-Charentes | 2009

---

# Parthenay – Tour du Corps de garde

Damien Ladiré

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3050>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Damien Ladiré, « Parthenay – Tour du Corps de garde », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3050>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Parthenay – Tour du Corps de garde

Damien Ladiré

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 204818**

Date de l'opération : 2009 (SU)

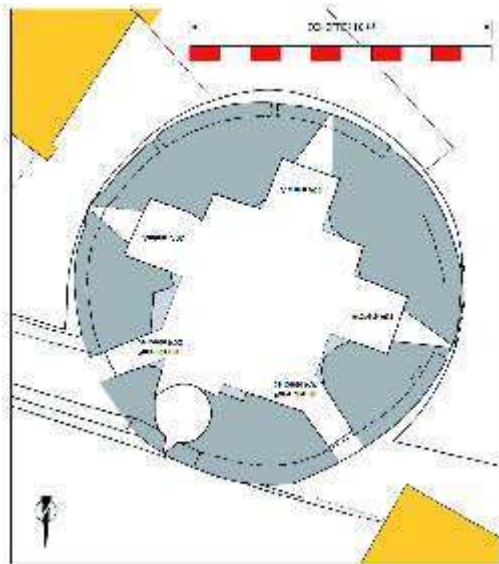
- 1 La tour du Corps de garde est une des deux tours orientales du front sud de l'enceinte de la citadelle de Parthenay. Elle se situe entre la porte de la citadelle et la tour dite « du Vauvert », aujourd'hui arasée. Propriété de la ville de Parthenay, elle est inscrite au titre des Monuments historiques depuis le 18 septembre 1995. Construite en granit extrait localement, elle mesure environ 12,20 m de diamètre. Son parement est constitué de moellons régulièrement assisés à l'exception de la partie inférieure du côté sud de la tour, qui est réalisée en pierre de taille de granit et talutée. L'encadrement des ouvertures est en pierre de taille. Les deux premiers niveaux sont voûtés en berceau brisé ; le troisième, desservi par un escalier en vis, est arasé.
- 2 Le service régional d'Archéologie a prescrit un suivi archéologique afin d'analyser les vestiges mis au jour sur ce troisième niveau dans le cadre lors d'un programme de restauration. L'étude a concerné les élévations intérieures et portait autant sur les parties conservées en élévation que sur les vestiges mis au jour. L'intervention s'est limitée à une présence ponctuelle sur le terrain lors de travaux d'aménagement. Le suivi archéologique a permis de reconnaître cinq phases concernant l'évolution architecturale de la tour.
- 3 Lors de la première phase, la tour participe pleinement au système de défense du front sud. Le deuxième étage se présente sous la forme d'une vaste salle quadrangulaire desservant trois grandes archères à niches. Elle possède deux portes permettant d'accéder au chemin de ronde. Ces accès sont disposés à l'ouest et à l'est. Le plan de la salle et les dispositions des archères sont tout à fait similaires à celles que l'on trouve au deuxième niveau de la tour. L'ensemble apparaît très homogène dans sa construction et comparable aux tours qui forment la porte de la citadelle, voire aux tours des Prisons à l'ouest. La tour du Corps de garde présente cependant des murs plus épais que ces dernières, ce qui se justifie sans doute par l'existence d'un troisième niveau défensif, voire pléonasme d'un quatrième. La salle est traversée par le chemin de ronde des

murailles voisines, permettant une circulation rapide de la garnison d'un point à l'autre de la défense. Ces dispositions architecturales, adaptées à un programme défensif précis, semblent s'inscrire parfaitement dans la seconde grande campagne de fortification du château et de la ville de Parthenay, datée des années 1225-1242. Les caractéristiques novatrices de cette seconde campagne ont été bien analysées : passage au plan quadrangulaire des salles, niches en berceau brisé, archères avec fente de tir doté d'un étrier triangulaire et d'une fente de visée horizontale. Ces derniers dispositifs n'apparaissent pas avant les années 1205, en France comme en Angleterre ; et jusque dans les années 1230, ils restent réservés aux ouvrages royaux Plantagenêt. Ces archères sont à rapprocher de celles des tours de la Poudrière et d'Harcourt au château de Parthenay, du Coudray-Salbart appartenant au même seigneur à la même époque. On en trouve également à Bressuire, Chiché à la même époque, Pouzauges, etc. Dans tous les cas, on peut supposer non seulement les financements des rois d'Angleterre, mais l'existence d'architectes spécialisés oeuvrant sur les différents chantiers.

- 4 Lors de la seconde phase, le chemin de ronde et la salle haute semblent perdre leur fonction défensive. Les fentes de tir et les créneaux du chemin de ronde sont probablement bouchés. L'accès est au chemin de ronde est condamné. Cette phase pourrait se placer entre le XV<sup>e</sup> s. et le XVIII<sup>e</sup> s.
- 5 La troisième phase correspond à la récupération de certains matériaux notamment les pierres de taille formant les piédroits des arcades des archères à niches. Les maçonneries sont alors fragilisées. Il pourrait en résulter un effondrement d'une partie des maçonneries et des archères. Les matériaux n'intéressant pas les récupérateurs ou ceux liés à l'effondrement s'accumulent à l'intérieur de la salle haute. Cette phase pourrait se placer vers le XVIII<sup>e</sup> s.
- 6 Lors d'une quatrième phase, la tour du corps de Garde fait l'objet de réaménagements sommaires. Le volume intérieur des ouvertures est comblé : l'accès est au chemin de ronde et les vestiges des archères. Le chemin de ronde permettant d'accéder à la porte de la citadelle fait l'objet d'un remblaiement et de l'installation d'un niveau de sol rehaussé d'environ 1 m. Un escalier est installé dans l'archère ouest : il permet de déboucher sur le parapet arasé. Cette phase pourrait se placer vers le XIX<sup>e</sup> s.
- 7 La cinquième phase correspond à une reprise générale de la salle haute très dégradée. Presque la totalité des arases de maçonnerie de la tour du Corps de garde est reprise. Dans un premier temps, une maçonnerie est réalisée et permet de rattraper les altitudes. Dans un deuxième temps, une autre maçonnerie est réalisée au droit du parement extérieur et légèrement en retrait par rapport à la maçonnerie précédent. Ces reprises ont pu permettre d'installer une toiture rentrante. Ainsi les bords de toiture ne débordaient pas du parement extérieur. Ils se posaient soit sur le retrait formé entre les deux maçonneries, soit sur certaines parties d'arases de la maçonnerie d'origine. Cette phase pourrait se placer entre le XIX<sup>e</sup> s. et le XX<sup>e</sup> s.
- 8 Ainsi cette étude a permis de préciser les phases de l'évolution architecturale de la tour du Corps de garde et de préciser le plan de la salle haute.
- 9 (Fig. n°1 : Plan de la tour)
- 10 Ladiré Damien

## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de la tour



Auteur(s) : Ladiré, Damien (INRAP). Crédits : Ladiré, Damien, INRAP (2009)

## INDEX

**operation** Sauvetage urgent (SU)

**Thèmes** : architecture (conception), citadelle, conservation-restauration, défense, enceinte, escalier, granite, moellon, remblai, remploi, toiture, tour défensive

**Index géographique** : Poitou-Charentes, Deux-Sèvres (79), Parthenay

**Index chronologique** : ép. contemporaine, Moyen Âge, Temps Modernes

## AUTEURS

**DAMIEN LADIRÉ**

INRAP